

Déconfinement _ Re-confinement

En Juin, la région Analamanga jouit d'un déconfinement progressif. En ce temps-là, Toamasina est l'épicentre de l'épidémie. Mais la recrudescence de nouveaux cas dans la région Analamanga incite l'autorité à un confinement total. Cette recrudescence est causée par le déconfinement. Les TaxiBe ou bus sont fonctionnels, la distance de 1m n'est pas respectée dans le bus. Il est convenu que chaque bus utilise le gel hydroalcoolique : ce n'est pas le cas. Aussi, le TaxiBe est un des grands vecteurs du virus. De même, les marchés hebdomadaires sont ouverts tel que le marché d'Andravoahangy chaque mercredi, celui de Mahamasina tous les jeudis, le marché d'Ambodinisotry, le samedi. Au marché, impossible de ne pas se frotter, se bousculer. Le déconfinement pousse les tananariviens dans la rue, surtout que la grande majorité vit dans le secteur informel. D'autant plus que chaque jour, il faut aller au marché : s'acheter de la nourriture fraîche car le frigidaire est un luxe.

Tout ceci favorise les cas contacts, les cas communautaires. Il a fallu se décider au re-confinement : un confinement total pour la région Analamanga. Dans la lutte contre le covid19, le dépistage et l'isolement sont les solutions idéales. Or, à Madagascar, les trois laboratoires existants sont insuffisants à savoir l'Institut Pasteur de Madagascar (IPM), le Centre d'Infectiologie Charles Mérieux (CICM) d'Ankatso et le laboratoire du Centre Hospitalier Ravoangy Andrianavalona. C'est la cause de l'inauguration d'un nouvel laboratoire LA2M (Laboratoire d'Analyse Médicale Malagasy) à Androhibe, le 23 Juin dernier. LA2M peut pratiquer jusqu'à 760 tests par jour et le résultat s'obtient en 72h. Toamasina jouit déjà d'un laboratoire mobile de l'IPM. Ces temps derniers, pour augmenter le nombre de test, dans plusieurs régions, le gène expert est installé. Ainsi, pour ces régions, le résultat est obtenu rapidement sur place.



Inauguration du LA2M



De même, pour Analamanga, le mercredi 02 Juillet, le village Voara à Andohatapenaka est transformé en Centre Médical Covid19. Il assure des dépistages, des soins et les essais cliniques. Le dépistage est vulgarisé, les tananariviens sont invités à se faire dépister au village Voara. Dès 4h du matin, les gens font la queue, par exemple, le 4 Juillet : 387 personnes sont dépistées. C'est ainsi que de plus en plus de cas sont identifiés : le 7 Juillet, 222 nouveaux cas sont enregistrés alors que la barre des 100 nouveaux cas a été atteinte pour la première fois le 2 Juillet. Le 10 Juillet 341 porteurs du covid19 sont identifiés à Antananarivo. Le re-

confinement n'arrête pas l'augmentation des nouveaux cas dépistés. Les mesures adoptées doivent être respectées. Le centre médical de covid19 d'Andohatapenaka dispose de 150 lits.

Les essais cliniques concernent un médicament injectable contre le Corona virus. C'est un troisième protocole que Madagascar propose après le CVO Tambavy et le CVO en gélule. Les essais se font avec le consentement des patients, le remède traditionnel amélioré est déjà adopté par la majorité. Les Malagasy en réclament car il est également utilisé à titre préventif. En cette période de grande contamination, il est de nouveau distribué gratuitement sous forme de pack familial (en sachet) dans les différents quartiers de la capitale. Les arrondissements les plus touchés sont les premiers servis, à savoir, le premier et le cinquième arrondissement. A titre curatif, il est utilisé dans les hôpitaux avec l'accord du patient. Mais, les personnes vulnérables ne peuvent pas le prendre comme les diabétiques, les asthmatiques et celles qui ont une hypertension. En général, les décès sont de ces cas-là.



La file d'attente pour se faire dépister



Le laboratoire d'Ivato

Pour produire ces médicaments, l'Etat malagasy a construit une usine pharmaceutique dans l'enceinte d'une ancienne usine pharmaceutique en ruine : c'est la Pharmalagasy. Elle sera bientôt fonctionnelle. Au début, elle produira des doses curatives et préventives de CVO en version gélule. Comme les nouveaux cas ne cessent d'augmenter, un centre de traitement covid19 est installé à Ivato, c'est le lieu qui abrite le Centre de Commandement Opérationnel covid19. Il est réaménagé pour traiter les personnes contaminées, il dispose de 400 lits, inauguré le 10 Juillet. D'autres centres de traitement seront installés au lycée technique Alarobia et au Palais de sport de Mahamasina. Espérons qu'ainsi tous les contaminés seront hébergés et traités à part ceux qui ont décidé d'être traités à domicile ou « les plus aisés » ayant choisi

les cliniques privées. Il faut l'avouer, le traitement à domicile n'est pas possible pour le commun des Malagasy car comment s'isoler quand on n'a qu'une ou deux chambres ? Aussi, il faut se faire traiter ailleurs surtout si une personne vulnérable se trouve dans la famille, d'autant plus que les personnes âgées vivent au sein de la famille dans la culture malagasy.

Le confinement total n'est point évident dans la capitale. Certes, la force de l'ordre est mobilisée au maximum. Des patrouilles sillonnent les quartiers populaires, des motards traquent les indisciplinés jusque dans les ruelles. Le confinement total n'est point facile à appliquer. Les tananariviens ont l'habitude de jouer au loto, à la carte, dans les ruelles. Les enfants jouent encore au ballon partout, d'autant plus que les parents ne sont pas là pour les surveiller. Ils sont à la recherche d'un peu d'argent pour s'acheter de la nourriture. Les établissements scolaires sont fermés. Mais, en général, les enfants sont livrés à eux même, pas du tout en confinement. Le décès d'une grande personnalité religieuse samedi dernier a ému les Malagasy. Le chef de l'église luthérienne, dirigeant de FFKM(union des églises chrétiennes) pour cette année 2020, est décédé du Corona virus. Il ne cessait de conseiller les Malagasy au confinement, aux gestes barrières. Plus que jamais, cela met tout le monde en face de la réalité, le danger est réel. Mais, les têtus, les inconscients sont nombreux et la pauvreté pousse les plus démunies à défier le danger : « mieux vaut succomber demain du Corona virus que de mourir de faim aujourd'hui ».



Le centre de traitement d'Ivato

Des mesures sociales sont prises pour alléger les tananariviens en ce moment où la capitale est l'épicentre de la pandémie. La deuxième vague de « Tosika fameno » une aide financière de 100.000 ariary par famille est distribuée pour les familles défavorisées. De même, ces familles profiteront du « Vatsy tsinjo » une aide alimentaire. Ce sont des gestes qui allègeront un peu chaque famille et les inciteront à rester confiner car pour ce deuxième confinement total, les mesures sont plus sévères. Les contrevenants sont mis au violon et sujet de poursuite judiciaire. Seuls les taxis sont autorisés pour les transports en commun. Les taxi moto et les taxi chariot sont hors-jeu. Le chef d'Etat prévoit le pic à la fin du mois d'Aout. Les examens auront bien lieu dans la foulée du mois de Septembre et Octobre. C'est notre 8^e prolongation d'état d'urgence sanitaire.

Edmine et Michel